

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 72 (1974-1975)
Heft: 344

Nachruf: Notice nécrologiques : Alfred Fleisch (1892-1973)
Autor: Pilet, P.E.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alfred Fleisch

(1892-1973)

Alfred Fleisch était né à Dietikon, le 29 septembre 1892, il devait mourir le 19 mai 1973 à Mammern. Membre de notre Société depuis 1934, le Professeur Fleisch — sans toutefois jamais faire partie de son Comité ni de ses Commissions — s'y est toujours intéressé de très près. A l'intention de nos membres, il a dirigé, à deux reprises, des visites commentées de l'Institut de Physiologie de la Faculté de médecine, qui furent fort appréciées. Et c'est lui qui a donné, avec notre collègue Ch. Blanc de l'EPFL, le premier cours d'information organisé dans le cadre de la SVSN, en 1952. Le succès que rencontra ce cours — consacré à des « Eléments de statistique » — engagea le Comité d'alors à poursuivre cette expérience.

En qualité d'ancien président de la SVSN, qui doit beaucoup au Professeur Fleisch, mais aussi parce que je fus de ses élèves avant que nous soyons collègues, je voudrais ici lui rendre hommage, un hommage qui me tient d'autant plus à cœur qu'A. Fleisch avait bien voulu, vingt années durant, m'honorer de son amitié.

Après de brillantes études médicales — qui devaient le conduire, pensait-il, à la chirurgie — à Zurich et à Munich, Fleisch est nommé en 1922 assistant à l'Université de Zurich. Il y travaillera avec R. W. Hess, alors privat docent, qui recevra quelques années plus tard le Prix Nobel. A cette époque A. Fleisch commence de beaux travaux sur la régulation de la circulation sanguine. On retrouve le jeune médecin, en 1923, à Cambridge dans le laboratoire de F. G. Hopkins, futur Prix Nobel, lui aussi. Avec ce maître de la chimie biologique, Fleisch va s'attacher à l'étude biochimique des oxydo-réductions. Trois ans plus tard, Fleisch est de nouveau à Zurich où il vient d'être nommé professeur de physiologie à l'Université. Il n'y restera pas longtemps puisque, quelques mois plus tard, il accepte la chaire de physiologie que venait de lui offrir l'Université de Dorpat, en Estonie.

C'est là que seront amorcées ses recherches fondamentales sur la respiration. C'est là aussi qu'il mettra au point son « pneumotachographe », appareil de mesure — à l'époque remarquable — qui, des années durant, sera employé un peu partout.

En 1922, A. Fleisch avait fait un bref stage à la Clinique médicale, alors dirigée par le Professeur L. Michaud, de notre Faculté vaudoise. Michaud devait se souvenir de son jeune assistant lorsque se retira le Professeur Arthus, directeur de l'Institut de physiologie. En 1932, A. Fleisch était nommé en qualité de professeur extraordinaire de physiologie à l'Université de Lausanne. Deux ans plus tard, il était professeur ordinaire. C'est à cette époque qu'il fonda l'Institut suisse des hormones et des vitamines, Institut appelé à rendre de très nombreux services et qui l'engagea dans toute une série de recherches sur l'hygiène nutritionnelle. Aussi, au début de la dernière guerre, Fleisch sera-t-il tout naturellement désigné pour présider la Commission fédérale de l'alimentation de guerre. Pendant six ans, il consacrera une grande partie de son temps à cette tâche essentielle où il convenait de concilier les besoins

alimentaires du pays avec ses moyens propres et ses possibilités de ravitaillement.

L'œuvre scientifique du Professeur Fleisch est considérable. Elle couvre d'innombrables domaines de la physiologie humaine et de la biologie médicale. Durant près de quarante-cinq ans, il s'est attaché à l'analyse des phénomènes respiratoires, et tout spécialement des échanges gazeux. Il s'est occupé de l'étude des biorégulations et plus particulièrement de celles qui concernent la circulation du sang. Il s'est livré à de nombreuses expériences sur les effets de l'altitude et nous avons vu son intérêt pour les problèmes relatifs à la nutrition.

Ses recherches lui ont valu, en 1953, le Prix de la Fondation Marcel Benoist. Hors de Suisse sa réputation était grande. Il avait reçu le Prix Monthyon, décerné par l'Institut de France ; le doctorat honoris causa de l'Université de Nancy lui était remis en 1960. Membre non résident de l'Académie de médecine de Paris, il était encore membre correspondant des Académies de Chieti et de Halle, et membre associé de nombreuses sociétés savantes.

Fleisch eut de nombreux élèves qu'il a su marquer de sa forte personnalité, et qu'il a dirigés avec autorité et compétence, tout en leur laissant une grande liberté de jugement et une totale indépendance intellectuelle. Beaucoup sont aujourd'hui de distingués physiologistes. Et je sais combien Fleisch prenait plaisir à en parler, suivant leur carrière et leurs travaux avec un constant intérêt. Il était un excellent professeur ; bien des étudiants gardent le vivant souvenir de ses leçons, toujours d'une grande clarté, et fréquemment agrémentées de spectaculaires expériences. Sans doute, beaucoup d'entre eux ont-ils redouté sa façon bourrue d'engager le dialogue, mais tous devaient peu à peu s'apercevoir combien il y avait de générosité et de bienveillance dans son attitude à leur égard.

Mais c'est peut-être chez lui, à Pully, où il aimait — alors retiré de l'Université — recevoir ses amis, que l'on découvrait l'homme qu'il était véritablement. Sa conversation y était toujours passionnante, sur des sujets de médecine, de biologie, de physique. On retrouvait l'analyste rigoureux qu'il était, exigeant pour lui comme pour les autres. Ses jugements critiques et les difficultés qu'il avait à se laisser convaincre en faisaient un remarquable interlocuteur, tout disposé à accepter les arguments contraires aux siens dans la mesure où ils étaient logiques, clairs, pertinents. Attiré par les grands problèmes théoriques, Fleisch aimait que l'on parle technique, et les appareillages de recherche, leur principe et leur réalisation l'attiraient tout particulièrement. Chacun pouvait alors apprécier son ingéniosité toujours en éveil et tant de fois éprouvée dans la réalisation de tous ses instruments de mesure — que l'on retrouve dans de nombreux Instituts suisses et étrangers — et qui furent construits, pour la plupart, dans l'atelier qu'il avait créé à Epalinges.

Sur le plan de la médecine et de la science suisses, au sein de notre Université vaudoise, le Professeur A. Fleisch a beaucoup donné. Il a été un grand patron, dans tous les sens du terme. Ceux qui l'on connu — étudiants, collaborateurs, collègues, amis — ne l'oublieront pas.

Professeur P. E. Pilet